

GRENOBLE ET SA RÉGION

ISÈRE | Traitement de la douleur
Sublimed lève des fonds pour son dispositif



Les fondateurs de Sublimed, autour de Nicolas Karst, dispositif de la société dans sa main. Photo Sublimed

Sublimed vient de lever plus de 700 000 € pour industrialiser son dispositif médical de traitement de la douleur chronique. Ce premier tour de table a été réuni auprès de plusieurs sociétés d'investissement du réseau Angelor, de Savoie-Mont-Blanc Angels et de Business Angels Individuels. Fondée en octobre 2015 par deux ingénieurs, Nicolas Karst et Simon Perraud, et un médecin spécialisé dans les douleurs chroniques, le Dr Jean-Pierre Alibeau, Sublimed a pour ambition de révolutionner la prise en charge des douleurs chroniques. Le premier produit de la société, actiTENS, est basée sur une thérapie non médicamenteuse, la neurostimulation électrique transcutanée (TENS).

Un nouvel espoir pour des millions de patients

actiTENS est le premier dispositif de TENS qui permet d'accompagner le patient en toute discrétion dans ses activités quotidiennes et de soulager ses douleurs en toutes circonstances.

Pour améliorer le taux de succès de la thérapie, l'application smartphone actiTENS collecte, analyse et synthétise les données du patient (historique d'utilisation du dispositif, évolution du niveau de douleur ressentie et de l'activité physique, etc.). Le médecin dispose ainsi lors de chaque consultation d'un outil simple et efficace pour enrichir son diagnostic et personnaliser le traitement.

Cette technologie représente un nouvel espoir pour des millions de patients souffrant de douleurs chroniques à travers le monde et permettra à ces patients d'avoir accès à une thérapie efficace et ne présentant aucun effet secondaire indésirable, contrairement aux traitements médicamenteux actuellement disponibles sur le marché.

Cette levée de fonds permettra de finaliser l'industrialisation du produit actiTENS et de débiter sa commercialisation en France. Le produit actiTENS devrait obtenir le marquage CE d'ici la fin du 1^{er} trimestre 2017.

MEYLAN | Elles ont "pitché" à Orange Labs pour bénéficier de l'accompagnement de l'opérateur

Orange soutient les start-up

Ce mardi, dans l'amphithéâtre d'Orange Labs, à Meylan, elles étaient treize start-up rhônalpines à tenter de décrocher l'accompagnement d'Orange. Au terme de cette journée "Open Innovation by Orange", si cinq ont décroché leur sésame, toutes ont pu "réseauter" avec les autres acteurs présents, comme Minalogic, Clust'R Numérique, Digital Grenoble et Lyon French Tech, et s'informer des aides à l'innovation de l'opérateur via l'accélérateur Orange Fab (1), la structure de partenariat Orange Partner (2) et le fonds d'investissement Orange Digital Ventures.

Grégoire de Padirac, investment manager chez Orange Digital Ventures, explique : « Ce fonds, créé en mars 2015, de 100M€ sur cinq ans, prend des participations minoritaires dans les start-up jusqu'à 3M€ pour le premier tour. Nous pouvons suivre sur les tours suivants. L'idée est d'avoir un processus de décision très rapide pour ces start-up. On s'engage à fournir une première réponse à la start-up dans les 30 jours. Nous plaçons l'extension de la start-up au premier plan. Orange apporte son réseau international de fournisseurs et de clients pour accélérer son développement. En un an, nous avons réalisé neuf investissements. »

Olivier PENTIER

(1) Orange Fab France, créé en 2013, lance un appel à candidatures deux fois par an à destination des start-up. Les lauréates intègrent alors l'accélérateur. (2) Orange Partner met à disposition des développeurs des interfaces de programmation.



Discours d'introduction de Didier Chaminade, délégué régional Orange Alpes, aux patrons de start-up. Photo Le DL

Pulse Origin lève 400 000 euros et lance sa Pulse Box



Benoît Giroud : « Cette levée va nous permettre de finaliser notre produit et de démarrer sa commercialisation en volume. » Photo Le DL

Parmi les patrons de start-up présents dans l'auditorium d'Orange Labs ce mardi, Benoît Giroud, président de Pulse Origin, dévoile : « Nous postulons à Orange, avons été retenu par l'accélérateur HP France qui nous aide à cadrer notre offre et à trouver les bons réseaux de distribution, et nous venons de boucler un tour de table de 400 000 euros avec Pertinence Invest. Ce fonds d'investissement national regroupe une dizaine d'écoles d'ingénieurs et d'universités françaises (Grenoble INP, Insa, Arts et métiers, Mines, Centrale, etc.). Ils croient en

L'INFO EN +

5 START-UP SUIVIES
 13 start-up ont été présélectionnées par Orange : Cysalis (énergie hybride), Enlaps (time-lapses), Gulplug (objets connectés), Izypay (paiement mobile), Pulse Origin (projection sans fil), Squadata (management de données), Abeeway (objets connectés), Anona (expérience client), eBikeLabs (cycles connectés), Irlynx (détection d'activité), Miraxess (smartphone évolué), Wyres (géolocalisation indoor), Elqui (partage de documents). Au terme de la journée, 5 seront accompagnées : Gulplug, Squadata, Wyres, Abeeway et Elqui.

notre produit qui peut s'intégrer dans leurs salles de cours et de formation. »

Le système développé par Pulse Origin, la Pulse Box, permet, grâce au wi-fi, à n'importe quel appareil (ordinateur, smartphone, tablette), lorsqu'il entre dans une salle de conférence, de se connecter, sans fil, à tout appareil de projection.

« Cette levée va nous permettre de finaliser notre produit et de démarrer sa commercialisation en volume. Nous avons déjà vendu une trentaine de boxes à HEC, Sciences Po Paris, Systra, Altran... »

O.P.

GRENOBLE | Le ministre russe de l'Éducation et de la Science a visité l'ESRF

Le synchrotron européen resserre ses liens avec la Russie

Ce mardi matin, il est arrivé très concentré sur le site du synchrotron européen, à Grenoble, afin d'appréhender les explications des experts scientifiques de l'ESRF, et tout particulièrement celles, très détaillées, de Francesco Sette, directeur général.

Dmitry Livanov, ministre de l'Éducation et de la Science de la Fédération de Russie, est ainsi venu lancer officiellement le nouveau programme de coopération scientifique entre son ministère et l'organisation qui gère ce grand instrument basé sur la Presqu'île scientifique de Grenoble.

Ce programme va permettre d'ouvrir l'accès aux lignes de lumière positionnées sur le pourtour du synchrotron, et donc aux équipements de pointe de l'ESRF, aux scientifiques des instituts de recherche et universités russes.

Par le biais d'un appel à projets, les scientifiques russes auront la possibilité de présenter des projets de recherche dans tous les domaines couverts par l'ESRF pour l'étude de la matière, allant de la chimie et de la physique des matériaux aux sciences de l'information et aux nanotechnologies, en passant par les sciences de la terre et de l'environnement, la biologie structurale et la cristallographie...

La Fédération de Russie est le 5^e contributeur de l'ESRF

Grand équipement de recherche international, l'ESRF est soutenu par 21 pays, dont 13 membres. Depuis 2013, la Fédération de Russie a rejoint la gouvernance internationale de l'ESRF en qualité de « pays

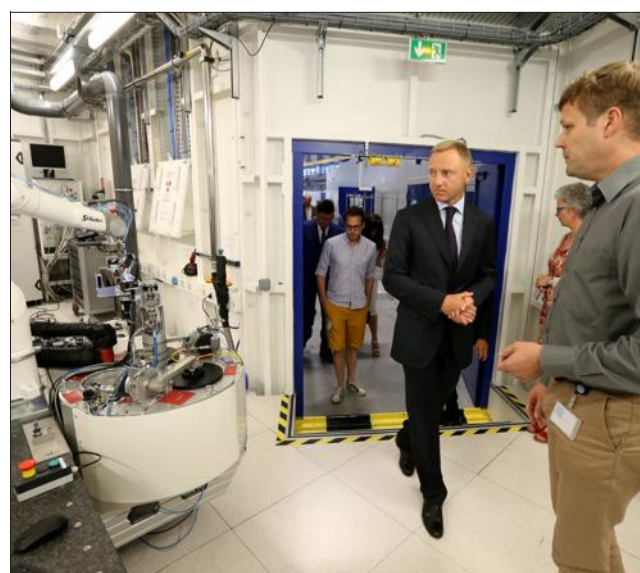


Dmitry Livanov (à droite) et Francesco Sette lors de la visite de l'ESRF. Photo Le DL/Christophe AGOSTINIS

membre » et contribue à hauteur de 6 % au budget du synchrotron. À ce titre, elle est le 5^e contributeur de l'ESRF, derrière la France (27,5 %), l'Allemagne (24 %), l'Italie (13,2 %) et le Royaume-Uni (10,5 %).

Pour la Fédération de Russie, c'est aussi la possibilité de développer la collaboration technologique dans le cadre du projet ESRF-EBS. Ce projet, qui a démarré en 2015 et qui représente un investissement de 150 millions d'euros sur 2015-2022, vise à construire, au sein de l'infrastructure existante, un nouvel anneau de stockage de 844m et donc une nouvelle source de lumière, unique au monde, avec des propriétés multipliées par 100!

O.P.



Visite du ministre de la ligne de lumière ID 32, laboratoire étudiant la cristallographie. Photo Le DL/Christophe AGOSTINIS



UN TEMPÉRAMENT D'AVANCE



à partir de **20 650 €**



MAZDA CX-3

Crossover urbain au caractère affirmé, le Mazda CX-3 répond à tous vos besoins en un clin d'œil. Inspiré par vos envies, il allie confort et dynamisme pour vous garantir des sensations de conduite sans compromis. Ville ou campagne, prenez la route de l'élégance en profitant d'un équipement et d'une connectivité qui font aujourd'hui référence. MAZDA. AU-DELÀ DES CONVENTIONS. www.mazda.fr

zoom-zoom

Game Mazda CX-3 : consommations mixtes (l/100 km) de 4 à 6,4 - Émissions de CO₂ (g/km) de 105 à 150.
 Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 78100 Saint Germain-en-Laye, SAS au capital de 304 898 € - RCS Versailles 434 455 960.





27 BD PAUL LANGEVIN FONTAINE 04 38 02 09 09